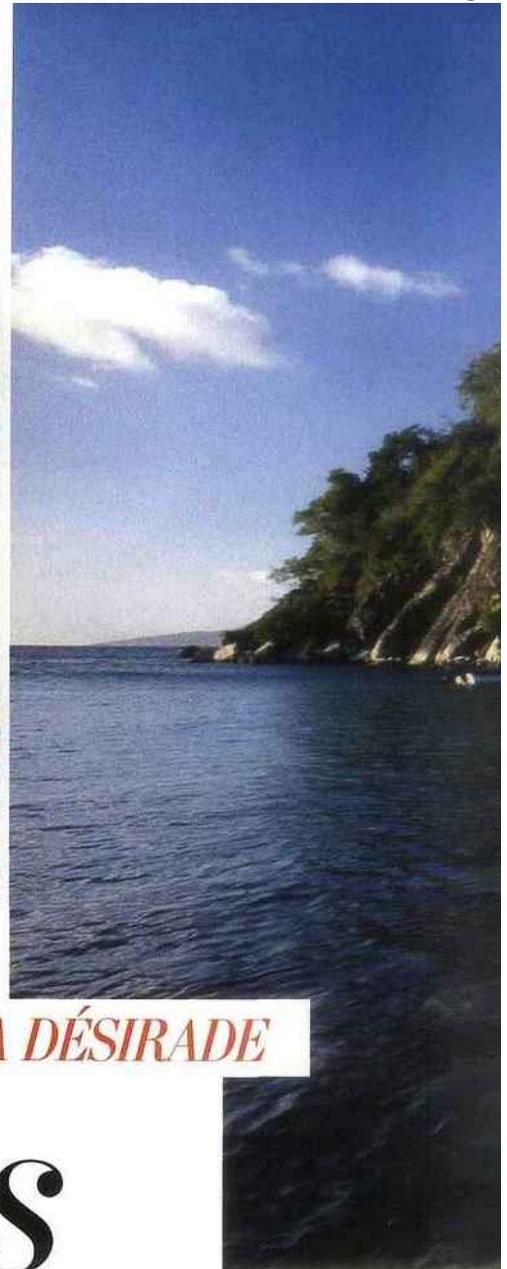
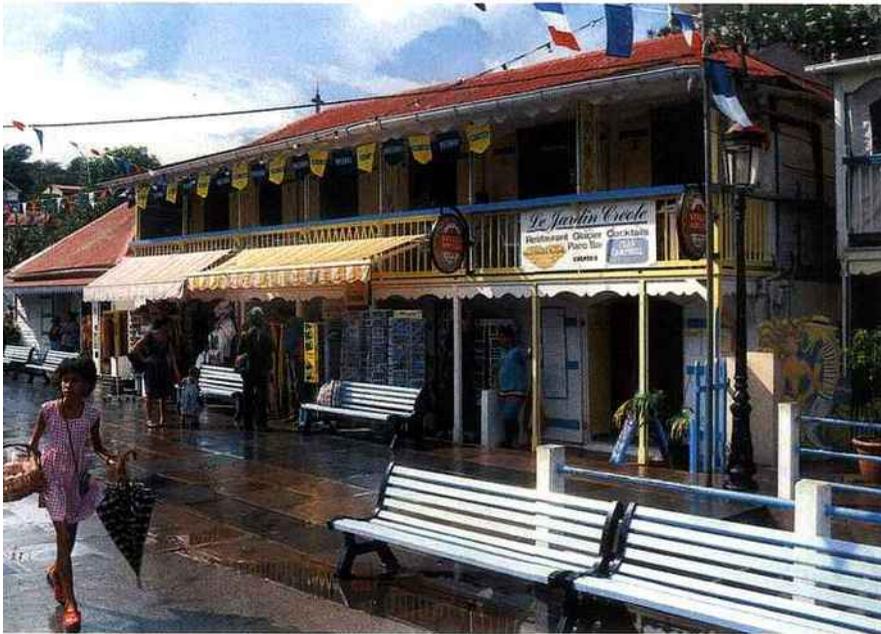




Voyages

LES SAINTES

Deux visages de Terre-de-Haut : le bourg (ci-dessous) et le Pain de sucre (à dr.), colline volcanique cachant d'étonnantes colonnes basaltiques.



MARIE-GALANTE, LES SAINTES, LA DÉSIRADE

Les perles des Antilles

Dans ces trois ÎLES BIJOUX, l'archipel guadeloupéen a délégué ce qu'il avait de mieux – nature à grand spectacle et chaleur des rapports humains –, pour le plaisir des amateurs de grand bleu. PAR JACQUES BRUNEL

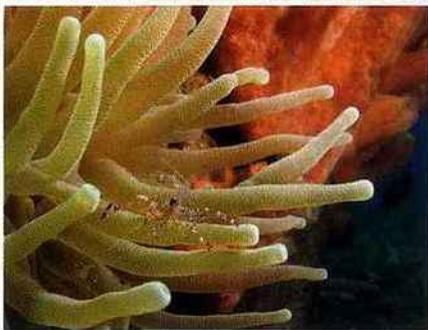
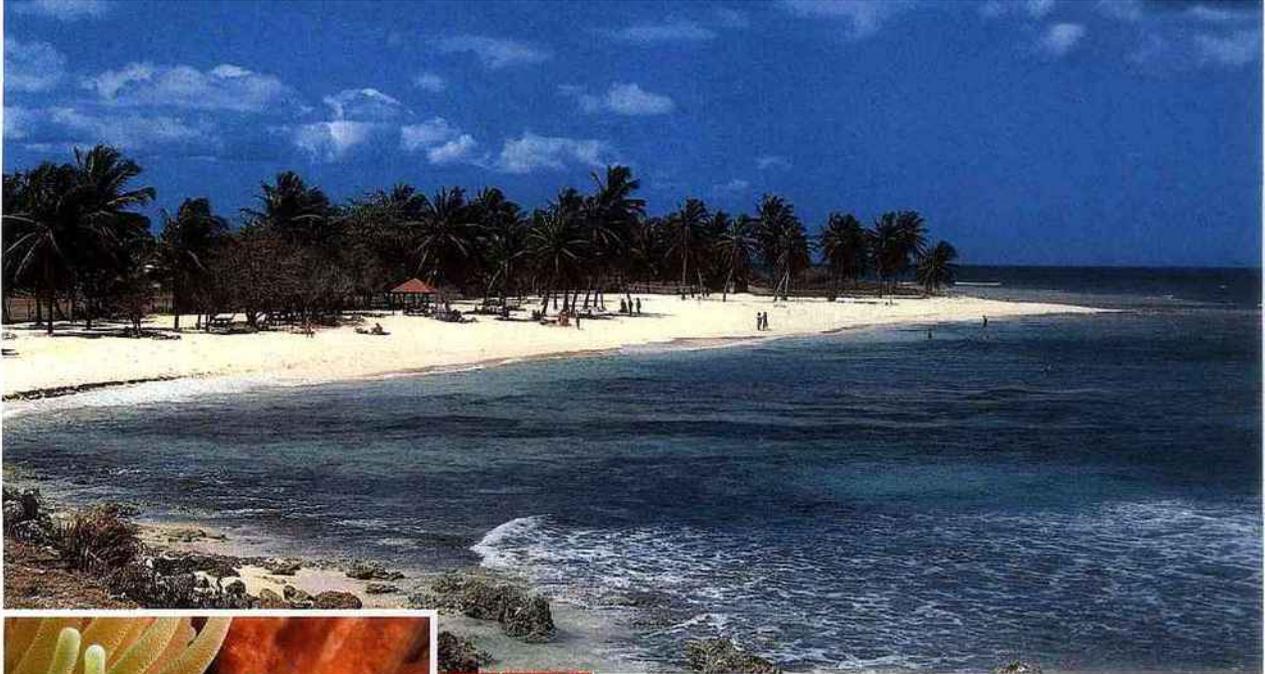


Cliché, la plage à cocotiers ? Sur place, on est d'un autre avis. La mer étincelante comme un habit de torero, la tiédeur des rouleaux qui s'écrasent, les palpitements du corail butiné par des poissons étranges, aux formes jamais vues. L'horizon livré aux éléments, gerbes d'écume, sauts de dauphins et brise parfumée. Après quoi, la cohue des arbres tropicaux éventant le passant, fruits mirifiques et fleurs géantes que siphonnent les colibris. Que manque-t-il pour que la fête soit complète, si ce n'est l'agrément humain ? Les complicités qu'on se découvre en échangeant des galéjades,

les bouffées d'amitié jaillies de cœurs désintéressés. Trempé dans la mer Caraïbe, le cliché cocotiers se déploiera comme un origami si l'on y coche le tiercé gagnant : Marie-Galante, les Saintes, la Désirade... Les demoiselles d'honneur de la Guadeloupe. Blotties autour de l'île-papillon, elles ont gardé le tempo d'autrefois, des paysages si expressifs qu'ils semblent avoir été créés la veille, et la fraternité à fleur de peau.

Les Saintes, féeries marines

Ancrée près de la Guadeloupe, cette flottille d'îlots a le charme iodé des sirènes. Bienvenue sur la planète bleue. Tel un prince accueilli pour des festivités, le bateau s'engouffre dans les bras ouverts d'une vaste baie en amphithéâtre, alternant plages divines et cabanons multicolores

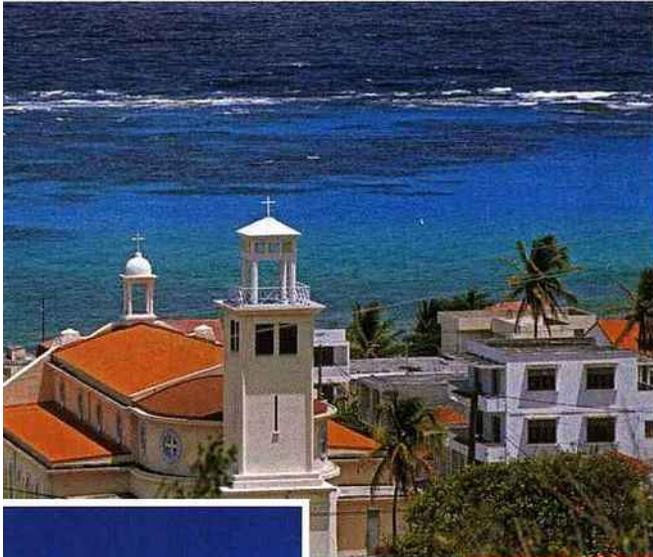
**LA DÉSIRADE**

Seul au monde, pieds dans l'eau et nez au vent du grand large... Ci-contre, zoom sur les fonds marins spectaculaires.

La Désirade, doyenne des Antilles

Une forte houle l'isole de l'archipel : à l'est toute, la Désirade appartient au vaste océan. Désirée par les navigateurs arrivant d'Afrique, à l'instar de Christophe Colomb, qui la baptisa. Désirée par les alizés rugissants, dont elle est la première proie. Un peu moins désirée par les vacanciers, qu'intimide une traversée turbulente et son aura de vierge farouche, style Ouessant ou Sein. Vous ne croiserez pas vos voisins de palier sur ses vastes plages blondes, emplumées de cocotiers, ses lagons lumineux et chauds, colorés en turquoise par les fonds sableux. Ni sur les coraux chatoyants de Petite Terre, sa dépendance. Un mystère enveloppe cette barre rocheuse, haute de 300 mètres pour 11 kilomètres de longueur, et qui, vue du large, ressemble à un vaisseau de pierre : il serait arrivé du Pacifique, avant que les deux Amériques se joignent. C'est la doyen des Antilles, et les géologues s'enthousiasment à propos de ses radiolarites à stries, plancton pétrifié dont les affleurements, à l'est, sont classés réserve naturelle depuis 2011. Il faut parcourir à pied les hameaux dormant sous les indigotiers et les arbres à cajou le long de la route unique, ourlant son côté sud (la montagne est laissée aux iguanes, et la côte nord à la houle). On croise des Désiradiens blancs, d'autres noirs, la plupart mélangés, les fortes pommettes évoquant parfois un aïeul Caraïbe (les Amérindiens locaux). Sur cette terre aride, que le « Continent » approvisionne en eau, « on ne connaît pas les rivalités raciales », selon l'ex-maire au teint foncé, qui descend d'un noble picard. Longtemps tenue pour peu – on y exila les *bad boys* de l'aristocratie, puis les lépreux –, cette île aux cœurs soudés s'autosuffit en énergie à force d'éoliennes et de panneaux solaires. Il n'est pas de meilleur endroit où attendre la fin du monde...

sous des mornes lourds de végétation. Cette baie – la troisième plus belle du monde, d'après l'organisme américain qui les classe – contemple un labyrinthe d'îles, où jouent à se cacher vieux gréements, yachts et paquebots. Etape de la route du Rhum, ce lointain bout de France est arpenté chaque jour par des milliers de visiteurs, qui repartent au soleil couchant. Du bourg aux cases de poupée, un scooter loué (peu de voitures, ici) les a hissés au fort Napoléon, d'où l'archipel des Saintes ressemble à un jeu d'osselets. Terre-de-Bas, l'île amirale, se tortille comme un hippocampe, double ruban de plages enchevêtrant leurs perspectives sous des pains de sucre aux orgues pétrifiés. La plus belle est Pompierre : presque fermée par un îlot, c'est un œil bleu dont les cocotiers sont les cils battants, emplit de cayes (récifs coralliens) aux poissons fluo. On a compris que ce paradis minuscule, où les cactus font la nique aux chèvres, vaut le séjour. Pour explorer le Sec Pâté, cathédrale engloutie vibrante de gorgones. Pour découvrir, surtout, ces compatriotes issus de marins des Charentes, de déserteurs irlandais, d'esclaves évadés de la Caraïbe anglaise et même d'Hindous égarés, que les Saintes ont attrapés dans leur râteau. Au cimetière, les tombes rustiques, cerclées de coquillages roses, illustrent une histoire salée, pleine d'exploits de corsaires, de grandes batailles navales et de cyclones naufrageurs. Est-ce un début d'effet Saint-Barth ? Le prix des terrains monte en flèche. Heureusement, l'offre est rare !



MARIE-GALANTE

Capesterre, sa plage et son église. Ci-contre, l'un des nombreux moulins qui broyaient autrefois la canne.



Marie-Galante, l'accueillante

Marie-Galante a beaucoup d'amoureux, les Guadeloupéens retrouvant un autrefois béni sur cette île qui vogue au large. A Saint-Louis, où les dépose le bateau, une nuée d'enfants criail-

lent en plongeant du ponton. Devant les bâtiments officiels Art déco et les vieux logis dont les tôles citron ou fuchsia se sont fanées en pastels doux, la statue du Poilu a le visage peint couleur charbon : elle affirme sa négritude et son patriotisme. Les cicatrices mémorielles semblent apaisées sur cette île où chacun fait assaut d'amitiés, de sourires... Où la dame qu'on croise en chemin se réjouit d'offrir un verre aux amoureux de son Lolo (café-commerce) en claires tressées. A l'image du réseau routier, propre et fluide, cette gentillesse introduit dans l'intimité de l'île. Galette bosselée à la rondeur et au diamètre (15 km) qui suggèrent une planète à part, équipée de tout : forêts où randonner, falaises sauvages, mangroves mystérieuses... Désertes, les plages s'étirent à fond, face aux chatoiements verts et bleus d'une mer percée de lumière, sous l'horizon semé d'îles.

Surprise du chef, cette campagne cernée d'eau exhale un bucolisme bercé par des carillons d'églises. Moulins et fermes émergent du bocage, chacune avec son carré de cannes, son plantureux verger et son bœuf à bosse, un seigneur de 3 tonnes qui, attelé, fait voler dans les champs charrues et charrettes. Un lieu-dit, la mare au Punch, rappelle qu'un an après l'abolition les anciens esclaves videraient ici les réserves de rhum du maître pour y barboter : toute la Guadeloupe vante cet alcool de Marie-Galante, élégant et très parfumé malgré ses 50 degrés. On dirait que la Belle endormie a envoûté le temps : chaque jour y recopie le précédent. Et nous réconcilie avec nous-mêmes. ●

BRIGITTE MERLE/PHOTONSTOP/APP - CTIC-JEAN-MARIE LECGER/ANDERS NIELSEN 2013

PRATIQUE



Y ALLER

Vol A/R Corsair Paris – Pointe-à-Pitre à partir de 317 € sur Corsair (www.corsair.fr), puis liaisons maritimes avec les compagnies Deher (www.ctmdeher.com) ou Comatrilie comatrilie@wanadoo.fr. Comité du tourisme des îles de la Guadeloupe : www.lesilesdeguadeloupe.com

OÙ DORMIR ?



Le Soleil levant.

SUR MARIE-GALANTE LE SOLEIL LEVANT

A Capesterre, locations de charme – grandes terrasses de teck et petites piscines, et WiFi. A partir de 57 € la nuit en chambre double.
Rens. : www.hotel-soleil-levant.com

AUX SAINTES HÔTEL KANAOA

A l'Anse Mire, face à la splendide baie des Saintes, adresse merveilleuse – surtout en bungalow les pieds dans l'eau. WiFi. A partir de 100 € la chambre double avec vue sur la mer.
www.hotelkanaoa.com

SUR LA DÉSIRADE QUALIRI BEACH HOTEL

A défaut de chambres géantes, cet hôtel

chaleureux dispose de sa miniplage privée. A partir de 88 € la chambre double.
www.rendezvouskarukera.com

OÙ DÉJEUNER, OÙ DÎNER ?

AUX SAINTES LES PETITS SAINTS

A Terre-de-Bas ambiance très « Saint-Germain-des-Prés » dans cette institution coquette où la cuisine mixe avec soin produits locaux et friandises de l'Hexagone. Repas autour de 40 €. Rens. : www.petitssaints.com

SUR MARIE-GALANTE CHEZ HENRI

Concerts et repas simples avant des after-hours enthousiastes. Environ 25 €. A Saint-Louis, 05-90-97-04-57.

À LA DÉSIRADE LA PAVOTTE

Langouste au grill à taquiner les pieds dans l'eau. Le jeune patron est intarissable sur son île. Environ 25 €. Plage à Fifi. Rens. : 05-90-20-01-29.

À NE PAS MANQUER

Plongée Pisquettes (05-90-99-88-80, www.pisquettes.com) aux Saintes, où fraient à - 40 mètres tortues et gorgones ; Ti Bulles (05-90-97-54-98) sur Marie-Galante (à Grand-Bourg) pour taquiner baleines et raies aigles.
Bœufs tirants sur Marie-Galante : Alex Brute (06-90-50-87-47).
Vinaigre de jus de canne (un régal subtil !) à la Belle Hôtesse, Marie-Galante (05-90-97-02-15).

